

Chapitre 1

Personne n'aime le lundi, surtout lorsqu'on a passé un week-end aussi pourri que le mien. À part me traîner de mon lit à mon canapé en pyjama, je n'ai absolument rien fait.

Il faut dire que la semaine dernière a été particulièrement éprouvante. Non seulement Alyson – dixit ma collègue que je ne peux pas blairer – a eu la fameuse promotion que tout le monde désire, mais, en plus, mon dernier article sur les risques de la pollution atmosphérique ne paraîtra pas. Soi-disant que, bien qu'intéressant, il manque profondément d'originalité. Je serre les dents en me rappelant que j'ai mis trois semaines pour l'écrire. Trois semaines de travail acharné jeté à la poubelle !

C'est indéniablement le risque du métier. Être journaliste ne veut pas seulement dire enquêter et informer le lectorat. Non, il faut surtout susciter de l'intérêt.



Beautiful Tramp

En gros, trouver l'info qui fera rêver, réfléchir ou encore vibrer !

D'aussi loin que je m'en souviennne, j'ai toujours voulu être journaliste. Mais bizarrement, ces derniers mois me laissent perplexe. *Et si ce n'était pas fait pour moi, finalement ?*

Le crissement strident du train me fait sortir de mes pensées. Instinctivement, je recule de quelques pas pour le laisser arriver jusqu'à moi et, une fois à l'arrêt, je monte dans le wagon dont les portes s'ouvrent pile en face de moi. Je lâche un soupir en m'asseyant sur mon siège habituel, côté fenêtre.

Toujours la même routine !

Voilà l'un des avantages d'habiter hors de la ville : le train est vide, et j'ai la chance d'avoir une place attitrée.

En sortant d'Uxbridge, une quinzaine de personnes grimpe à leur tour. C'est à ce moment précis que je mets mes écouteurs avant de regarder dehors. Le train passe au ralenti au cœur de la ville et, bien que j'en connaisse les moindres recoins par cœur, je ne me lasse pas de les admirer. Les demeures victoriennes, les routes blindées de monde, le London Eye de l'autre côté de la Tamise... Tout ça défile sous mes yeux tandis que je pense à ma journée.

Malgré le ciel gris et les nuages menaçants, je reste positive. Après tout, ça arrive à tout le monde, les coups de mou. Il faut juste que je trouve *l'idée*. Le fameux

Chapitre 1

article qui intéressera à coup sûr chaque habitant de cette ville. Même si pour moi la profanation des pots d'échappement est un sujet qui mérite le coup d'œil, je me suis fait une raison. Les gens ont besoin d'en apprendre plus sur ce qu'il se passe autour d'eux. En gros, je dois faire d'un thème ordinaire une histoire extraordinaire ! *Pas compliqué, non ?*

En sortant du wagon maintenant bondé, je ferme mon manteau et réajuste mon écharpe en frissonnant. De nature frileuse, marcher dans les rues de Londres en plein mois de janvier s'avère être un véritable défi. *Bon sang, il fait un froid de canard !*

Heureusement, je me retrouve en moins de cinq minutes devant Reuters, soit la plus grande agence de presse de la ville. Comme chaque matin, je pénètre dans l'immense bâtiment vitré avec cette sensation de plénitude. Être engagé ici est en effet le rêve de tout étudiant en journalisme qui se respecte. Après avoir eu l'incroyable honneur d'y effectuer mon stage, mon chef a décidé de me laisser ma chance. Henry m'a donc embauchée dès que j'ai obtenu mon diplôme, il y a presque un an déjà.

Cet agréable souvenir se fane comme une fleur privée d'eau lorsque j'arrive dans l'*open space* où je vois mon boss assis sur le bord de mon bureau en train de discuter avec mes collègues.



Beautiful Tramp

Peut-être n'était-ce pas le bon jour pour arriver en retard...

Mal à l'aise, je me racle la gorge avant de lui adresser un sourire crispé qui veut dire : « *Tu peux ôter tes fesses de mon bureau que je puisse m'y installer ?* »

— Bonjour, Madeline, dit-il sèchement sans bouger d'un iota.

— Bonjour, Henry.

Je salue le reste des personnes présentes dans la pièce avant d'enlever ma veste rapidement. Puis j'avance vers ma chaise, hésitante, mais le directeur lève son menton en direction de la salle, derrière nous.

— Réunion improvisée, maintenant, annonce-t-il en se mettant debout.

Mes mains se mettent automatiquement à trembler. C'est fou l'effet que ce type me fait ! Un mélange d'admiration et de crainte.

Brianna, son assistante, ainsi que ma collègue Alyson se précipitent derrière lui au pas de course tandis que j'attrape un cahier pour les rejoindre. À ma suite, mes deux autres collègues masculins : Ivan et Max.

Une fois tous installés autour de la table ronde, Henry lâche un léger soupir avant de commencer :

— Bien, comme vous le savez, Alyson a écrit un article qui a fait la une du journal local et...

Je l'écoute à moitié féliciter, une fois de plus, tous les bons éléments de notre équipe, alors que j'évite également de croiser le regard fier d'Alyson.

Le jour de mon arrivée, Alyson m'a clairement montré que je n'étais pas son alliée. Alors que je m'attendais – d'après son expérience – à ce qu'elle m'en apprenne plus, elle m'a au contraire fait comprendre que nous étions concurrentes. Elle n'a que trois ans de plus que moi, mais me regarde de haut et ne souhaite qu'une chose : m'écraser. *Un vrai monde de requins*, comme dit mon père.

Mon boss se lance ensuite dans un long discours retraçant la notoriété de notre agence et l'importance d'écrire des articles de haute qualité pour ne pas perdre son rang face aux autres, avant de se tourner vers moi.

— Nous avons besoin de nouveauté, d'originalité ! s'exclame-t-il en s'appuyant sur le bureau pour me fixer. Et non uniquement de relater ce qu'il se passe dans ce monde.

Prends ça en pleine face, Maddy !

Tandis que mon responsable me scrute dans un silence pesant, je déglutis douloureusement en sentant mes joues rosir de honte. C'est bon, je crois que tout le monde a compris que j'avais carrément foiré mon dernier article.

— Au programme pour ce mois-ci, reprend-il en tapant sur la table. Je souhaite quelque chose d'inédit et j'attends vos propositions.

Beautiful Tramp

Plus personne ne bouge et Henry en profite pour croiser les bras et nous toiser sans sourciller.

Quoi... maintenant ?

Mince, je ne suis absolument pas préparée à ça !

— Des témoignages un peu osés ? propose Max.

— Oui, avec un sujet qu'on n'a pas l'habitude d'aborder, renchérit Alyson, souriante.

Henry hoche lentement la tête, signe qu'il attend mieux que ça. Il nous balaie du regard jusqu'à s'arrêter sur moi, une nouvelle fois.

Allez, Maddy, dis quelque chose... Donne au moins une idée, n'importe quoi !

Je triture mes doigts sans oser le lâcher du regard jusqu'à ce que je lance sans réfléchir :

— Pourquoi pas un « vis ma vie » ?

Henry se redresse et fixe son attention sur le mur opposé. Manifestement, il réfléchit à ma proposition spontanée. Il lève les sourcils et se frotte le menton en faisant quelques pas. *Bon ou mauvais signe ?*

Alors qu'il semble en pleine réflexion, ma pimbeche de collègue en profite pour me narguer tout en mâchouillant le bout de son crayon :

— Et avec qui tu voudrais échanger ta vie, Madeline ? Ou plutôt qui voudrait échanger sa vie avec la tienne ?

Quand j'y réfléchis, elle n'a pas complètement tort, mais jamais je ne baisserai la tête devant elle ! Alors je fais mine de rire à sa taquinerie.

— Hum, fait Henry en reportant son attention sur moi. Et sur quel sujet, Madeline ?

De nouveau, tous les regards sont braqués sur moi en attendant la suite et, cette fois, personne n'ose ajouter quoi que ce soit. Le fait est que je ne sais absolument pas quoi dire moi-même !

Hier soir, je me suis endormie sur le canapé et, en me réveillant en pleine nuit, il y avait une rediffusion sur de jeunes mères de famille qui échangeaient leur foyer durant quelques semaines. *Tu parles d'un scoop !*

— Je... euh... J'avais pensé à...

Ma poitrine se resserre davantage quand je vois Alyson lever la main. Nom de Dieu, si jamais elle trouve le sujet, elle n'hésitera pas à me piquer mon idée.

Je tente de reprendre mon souffle en regardant par la fenêtre. Les fêtes étant déjà passées, un article sur l'euphorie de cette période semblerait décalé... Les résolutions du Nouvel An ? *Trop ordinaire !*

Le cerveau en ébullition, je regrette de ne pas avoir réfléchi à tout ça plus tôt, quand deux hommes assis sur le trottoir, devant une galerie, attirent mon attention.

— Bien, Alyson, vous vouliez dire quelque chose ? l'interroge Henry en clignant des yeux.

Beautiful Tramp

— Des sans domiciles fixes ! m'écrié-je en me levant de ma chaise sans laisser le temps à ma collègue d'ouvrir la bouche.

Mon boss se tourne de nouveau vers moi en me faisant signe de continuer. Je reprends mon souffle, mais ne me rassois pas. Je suis comme bloquée. *Est-ce la compétition qui me fait agir de cette façon ?*

— Les sans-abris sont partout, commencé-je. Mais, en cette période de grand froid, on se demande comment ils survivent ?!

Waouh, super, extraordinaire, tu te dépasses, Maddy ! Chaque année, ce sujet revient sur la table ! Je me hais !

Le gloussement émanant de ma voisine me confirme que mon idée est stupide. J'essaie de ne pas y prêter attention, mais une boule d'angoisse me noue le ventre quand je relève les yeux en direction d'Henry, attendant sa réaction.

— Vous savez ce que je me demande surtout en les voyant, Madeline ? m'interroge-t-il d'un air songeur.

À vrai dire, non...

Je me contente de hausser les épaules tandis que son esprit semble s'être envolé ailleurs.

— Comment en sont-ils arrivés là ? demande-t-il finalement.

Mes yeux s'arrondissent comme deux billes quand un léger rictus s'échappe de ses lèvres. *Bon signe cette fois, non ?*

Chapitre 1

— Vendu, Mademoiselle Jones ! me lance-t-il. Vous commencez dès aujourd'hui.

Malgré l'incompréhension générale, voir mon patron aussi enthousiaste me fait jubiler. Et le fait d'avoir un nouveau projet qui semble autant lui plaire me donne des ailes. Brianna lève son pouce dans ma direction, ce qui me rassure légèrement, tandis qu'Alyson se recule au fond de sa chaise, les bras croisés. *Vexée ?*

C'est tout simplement génial !

La réunion se termine sur la présentation des chiffres du dernier mois, et c'est tout sourire que je retourne ensuite m'installer à mon bureau, avec la hâte de démarrer.

— Bonne chance pour ton enquête, Maddy ! me lance gentiment Max.

Je relève la tête de mon ordinateur pour le remercier, mais quand je remarque sa grimace, je m'arrête une seconde pour réfléchir. Et c'est à cet instant que je prends conscience de la situation. Un frisson me parcourt le long du corps tandis que je sens la panique m'envahir.

Nom de Dieu, je viens d'accepter de me mettre dans la peau d'un SDF !